
FICHES THÉMATIQUES

4.1 Les entreprises exportatrices

Le chiffre d'affaires à l'**exportation** des entreprises industrielles françaises de 20 salariés ou plus a augmenté de 6,9 % en 2006, sa plus forte hausse depuis 2000. L'activité à l'exportation est donc en nette reprise par rapport à l'année précédente (+ 2,9 % de croissance en 2005). Sa forte croissance ainsi que son poids (40 % du chiffre d'affaires de l'industrie manufacturière est réalisé à destination de l'étranger) expliquent les deux tiers de la croissance du chiffre d'affaires des industries françaises entre 2003 et 2005.

Assurant le quart des exportations industrielles, les exportations de l'industrie automobile ont baissé de 1,7 % en valeur en 2005. Dans l'attente du renouvellement de leur gamme prévu pour l'essentiel en 2008, les marques françaises ont perdu des parts de marché à l'étranger au profit des constructeurs allemands et japonais. Cette mauvaise passe se conjugue à un ralentissement des investissements en France, dans un secteur où plus de la moitié du chiffre d'affaires est réalisé à l'extérieur.

La hausse du chiffre d'affaires à l'exportation est particulièrement vive dans les secteurs des biens d'équipement (+ 7,3 %). Les secteurs des équipements mécaniques et des instruments de mesure profitent de l'expansion mondiale, notamment chinoise.

Avec seulement 30 % de son chiffre d'affaires réalisé à l'exportation, le secteur des biens de consommation est encore essentiellement tourné vers le marché intérieur. Les laboratoires pharmaceutiques et l'industrie des produits de beauté sont les plus gros exportateurs de ce secteur.

Premier secteur industriel en France, les biens intermédiaires ont été peu dynamiques à l'exportation en 2005. Les principaux

exportateurs du secteur se situent dans la sidérurgie ou la pétrochimie. Les performances à l'exportation d'un secteur reposent parfois sur une seule entreprise, comme Michelin dans les pneumatiques ou STMicroelectronics dans les composants électroniques.

Moins de 10 % des entreprises industrielles ont 250 salariés ou plus mais elles assurent 80 % des exportations et, de plus, exportent une part plus importante de leur production à l'étranger.

Quant aux entreprises de 2 000 salariés ou plus (0,6 % des entreprises industrielles), elles réalisent à elles seules 45 % des exportations de l'industrie.

À l'inverse, les PMI restent tournées vers le marché intérieur et n'exportent que le quart de leur production.

Les exportations sont aussi favorisées par la présence de filiales à l'étranger. Bien plus discriminante que la taille de l'entreprise, l'implantation d'un groupe français à l'étranger, de même que le contrôle d'une entreprise par un groupe étranger, favorisent l'exportation des produits fabriqués en France. Si seulement 18 % du chiffre d'affaires est écoulé à l'étranger pour les entreprises indépendantes ou appartenant à un groupe uniquement français, ce taux atteint 45 % en cas d'implantation à l'étranger. La majeure partie de ces exportations sont réalisées au sein même du groupe (en 1999, dernière année d'enquête, 41 % des exportations françaises sont des échanges intragroupe). Ces implantations permettent de mieux connaître les spécificités des pays importateurs et les attentes des clients étrangers. En France, 30 % des entreprises appartiennent à des groupes internationaux, qui réalisent 82 % des ventes et 92 % des exportations manufacturières. ■

Définitions

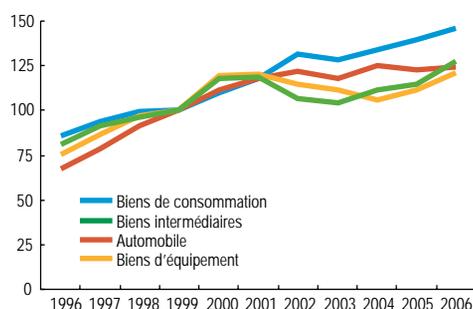
Entreprise exportatrice : dans cette étude, une entreprise est dite « exportatrice » si elle réalise plus de 5 % de son chiffre d'affaires à l'étranger.

Pour en savoir plus

- Résultat de l'enquête annuelle d'entreprise 2006 sur le site du Sessi : www.industrie.gouv.fr/sessi
- Étude de la DGTPE sur les entreprises exportatrices : http://www.aife.minefi.gouv.fr/directions_services/dgtpe/dpae/pdf/2006-008-102.pdf

1. Chiffre d'affaires à l'exportation des entreprises industrielles par secteur

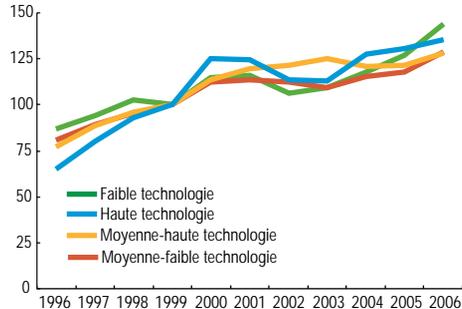
base 100 en 1999



Champ : entreprises industrielles de 20 salariés ou plus (hors IAA). En 2004, les exportations des industries de biens d'équipement baissent à cause de la sortie du champ des trois principales entreprises du secteur (HP, IBM et Bull) - chiffres provisoires pour 2006. Source : Sessi - EAE.

2. Chiffre d'affaires à l'exportation des entreprises industrielles selon l'intensité technologique

base 100 en 1999



Champ : entreprises industrielles de 20 salariés ou plus. Source : Sessi - EAE.

2. Chiffre d'affaires à l'exportation selon l'implantation à l'étranger et la taille en 2005

milliards d'euros

	Indépendante ou groupe français			Groupe international*		
	Exportations	Chiffre d'affaires	Export/CA (%)	Exportations	Chiffre d'affaires	Export/CA (%)
0-249 salariés	16	93	17	30	90	34
250-999 salariés	4	16	24	56	142	40
1 000 salariés ou plus	1	3	19	145	287	51
Total	20	112	18	232	519	45

*Un groupe international est un groupe contrôlé par un acteur étranger ou un groupe français qui emploie des personnes à l'étranger.

Sources : Sessi - EAE, Insee - LIFI-Diane.

3. Chiffre d'affaires à l'exportation des entreprises industrielles en 2005

	Entreprises		Exportations			Entreprises exportatrices	
	nombre	part (%)	G€	%	export/CA (%)	part (%)	export/CA (%)
Selon la taille de l'entreprise :							
20 à 249 salariés	17 195	88,0	41,6	16,5	24,6	47,3	39,5
250 à 499 salariés	998	5,1	25,1	10,0	36,1	76,0	45,6
500 à 999 salariés	501	2,6	31,2	12,4	38,8	80,2	47,1
1 000 à 1 999 salariés	206	1,1	31,5	12,5	42,7	86,9	46,9
2 000 salariés ou plus	124	0,6	113	44,8	53,8	89,5	55,6
250 salariés ou plus	1 829	9,4	200,8	79,7	46,3	79,3	51,2
Hors tranches*	504	2,6	9,7	3,8	34,5	74,8	47,8
Selon l'intensité technologique :							
Faible technologie	8 315	42,6	39,1	15,5	28,2	42,9	42,1
Moyenne-faible technologie	7 236	37,1	55,8	22,1	32,4	51,9	41,9
Moyenne-haute technologie	2 251	11,5	102,2	40,6	50,6	67,7	54,9
Haute technologie	1 726	8,8	55,0	21,8	46,6	64,2	52,4
Selon l'activité :							
Biens de consommation	4 286	21,9	39,3	15,6	29,4	46,8	39,6
Industrie automobile	504	2,6	61,2	24,3	55,3	63,3	56,9
Biens d'équipement	4 850	24,8	59,4	23,6	45,3	51,7	52,7
Biens intermédiaires	9 888	50,7	92,2	36,5	36,1	51,9	46,6
Industrie manufacturière (hors IAA)	19 528	100,0	252,1	100,0	39,9	51,0	48,7

* Les entreprises dites «hors tranches» sont essentiellement des donneurs d'ordres.

Champ : entreprises de 20 salariés ou plus de l'industrie manufacturière hors agroalimentaire (IAA).

Source : Sessi - EAE.

4.2 Les échanges industriels de la France par produit

En matière d'échanges industriels, la France a un positionnement sectoriel favorable, mais elle est concurrencée par l'Asie.

Tout en restant positif, le solde du commerce extérieur de produits industriels se réduit depuis une dizaine d'années. Ce déclin graduel est dû à une croissance très vive des importations sur la période récente. Cependant, les exportations françaises en produits de moyenne et haute technologie représentent 60 % des ventes de la France à l'étranger. Comme les exportations de biens de haute technologie connaissent des taux de croissance très élevés, la France a encore un positionnement sectoriel porteur.

L'aéronautique, les produits de beauté, la pharmacie et l'automobile demeurent les principaux atouts de la France à l'exportation. En revanche, la France importe de plus en plus d'ordinateurs, de téléviseurs, de matériel hi-fi et de vêtements, secteurs où l'Asie a développé une industrie très compétitive au niveau mondial.

Les importations de biens de consommation progressent de 5,4 % en 2006, les exportations de 7 %. La pharmacie, la parfumerie et l'entretien concentrent la moitié des exportations du secteur des biens de consommation (contre un quart des importations), ils sont en outre parmi les derniers domaines où la France reste excédentaire. Dans l'habillement, la croissance des exportations (8 % en 2006, contre 3,6 % pour les importations) réussit à maintenir le déficit aux alentours de sept milliards d'euros. La performance du secteur de la bijouterie (+ 22 % à l'exportation en 2006) montre la bonne santé du luxe en France. Enfin, l'importation de téléviseurs bat son plein et creuse le déficit de plus d'un milliard d'euros entre 2005 et 2006.

Depuis deux ans, les exportations françaises d'automobiles se contractent de 2,5 % chaque

année, alors que les importations progressent de 4,5 %. L'excédent commercial se réduit donc rapidement ; il est passé de 12,3 milliards d'euros en 2004 à 5,8 milliards d'euros en 2006. Pour la première fois, les échanges d'automobiles avec les pays développés deviennent déficitaires, les exportations vers les pays d'Europe ne compensant plus les importations allemandes et japonaises. En particulier, l'Espagne devient légèrement bénéficiaire dans le secteur de l'automobile et l'Italie réduit considérablement son déficit.

Vis-à-vis des autres pays, le solde reste excédentaire, mais l'ouverture de nouvelles chaînes de production dans les pays de l'Est alimente les importations de la France tout en réduisant ses exportations.

Après une année 2005 médiocre, l'année 2006 a été exceptionnelle dans le secteur des biens d'équipement. Les exportations s'accroissent de 15 % en valeur et les importations de 11 %. L'amélioration du solde est en grande partie imputable aux exportations aéronautiques et spatiales, qui atteignent un excédent record de 13 milliards d'euros.

La forte croissance mondiale stimule les acquisitions de biens d'équipement industriel. Les performances à l'exportation de machines à usage industriel dans la plasturgie, la construction, la papeterie ou encore l'imprimerie ont été exceptionnelles. Les importations françaises se sont étoffées du fait de la reprise de l'investissement, en particulier dans l'électronique.

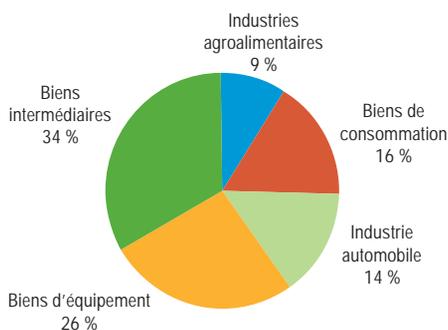
Les biens intermédiaires sont déficitaires depuis neuf ans. La France, peu dotée en minerais métalliques, compense par les importations. Deux secteurs ont été dynamiques en 2006 : la chimie organique se relève d'une année 2005 en demi-teinte et le secteur du matériel électrique profite d'une pause des importations pour améliorer son solde. ■

Pour en savoir plus

- « Les échanges extérieurs en 2006 », *Insee première*
- « Le chiffre du commerce extérieur », DGDDI : www.minefi.gouv.fr/douanes
- Les résultats du commerce extérieur en 2006, DGTPE, dossiers : www.exporter.gouv.fr/
- Rapport du sénat sur l'industrie automobile : <http://www.senat.fr/rap/r06-254/r06-254-syn.pdf>

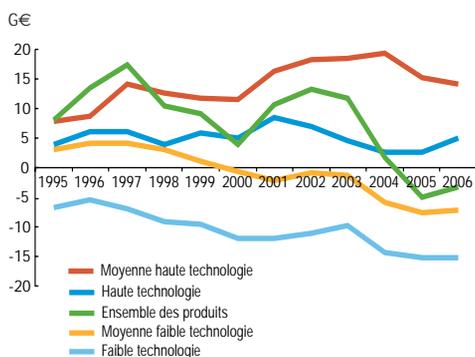
Les échanges industriels de la France par produit 4.2

1. Structure des exportations en 2006



Champ : produits manufacturés y compris IAA et hors énergie.
Source : Douanes, juin 2007.

2. Soldes extérieurs par niveau technologique



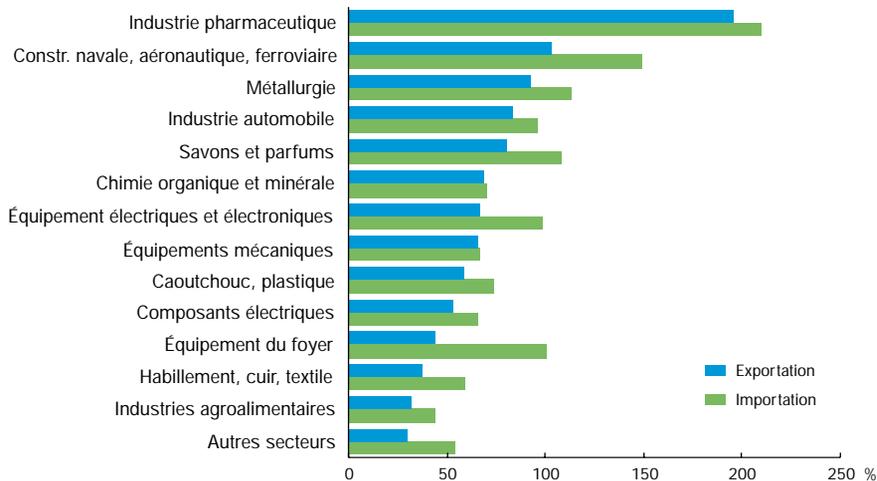
Champ : produits manufacturés hors IAA et énergie.
Source : Douanes, juin 2007.

3. Commerce extérieur français de produits manufacturés en valeur

	Valeurs 2006 en G€			Taux de couverture (en %)	Évolution 2006/2005 (en %)	
	Exportations	Importations	Solde		Exportations	Importations
Industries agroalimentaires	32,4	25,4	7,0	128	7,7	5,9
Biens de consommation	58,3	66,3	-8,0	88	7,0	5,4
Industrie automobile	50,9	45,1	5,7	113	-2,3	4,4
Biens d'équipement	93,3	87,3	5,9	107	15,1	10,7
Biens intermédiaires	119,5	126,5	-7,0	94	11,1	9,9
Industrie manufacturière	354,3	350,6	3,7	101	9,0	8,2
Énergie	17,3	63,7	-46,4	27	13,1	18,9
Total des échanges CAF - FAB	371,7	414,3	-42,6	90	9,1	9,7

Champ : produits manufacturés y compris IAA et énergie.
Source : Douanes, juin 2007.

4. Taux de croissance entre 1996 et 2006 dans les principaux secteurs



Champ : produits manufacturés y compris IAA et hors énergie.
Source : Douanes, juin 2007.

4.3 Les échanges industriels de la France par zone

Malgré la mondialisation des échanges, l'Union européenne à 25 (UE à 25) représente toujours les deux tiers des débouchés français en produits manufacturés, l'Asie moins de 10 %. La structure géographique des échanges de la France est plutôt défavorable. Les zones où la France est bien implantée (zone euro et Afrique) sont en retrait dans la croissance mondiale. À titre de comparaison, l'Allemagne est mieux positionnée dans les zones où les échanges croissent fortement (nouveaux États membres, Asie). Cette spécialisation géographique joue en défaveur de la France, mais son impact demeure relativement limité. Cette structure s'explique d'abord par l'ancienneté des relations de la France avec certains pays d'Afrique, mais aussi par sa position géographique centrale dans la zone euro, qui en fait un partenaire privilégié.

La structure de l'appareil productif français, très riche en petites entreprises mais comprenant peu d'entreprises de 250 à 1 000 salariés (cf. fiche 7.3), pourrait expliquer le manque de dynamisme avec les zones émergentes d'Asie. En effet, la taille est un critère important pour exporter vers des zones lointaines.

Largement excédentaire trois années auparavant, le commerce avec l'Europe est devenu déficitaire en 2005. Ce mauvais résultat pourrait être lié à une perte de compétitivité-coût du secteur manufacturier français par rapport à l'Allemagne. En 2006, les échanges ont été dynamiques avec l'Europe, et la France retrouve un solde extérieur positif avec cette zone. La reprise allemande a bénéficié aux exportateurs français : la croissance des exportations vers l'Allemagne n'a jamais été aussi forte depuis cinq ans. Le solde de la France reste néanmoins très déficitaire avec l'Allemagne, qui garde l'avantage dans l'automobile, les équipements mécaniques et la chimie.

Les échanges avec l'Asie se caractérisent par une hausse des flux et des déficits. Le développement industriel asiatique reste appuyé sur l'exportation. Les importations asiatiques en France sont encore en hausse de 8 % en 2006, après deux années à plus de 12 %. En 2006, malgré une hausse de 9 % en valeur des exportations françaises vers l'Asie, due aux bonnes performances d'Airbus, le déficit continue de se creuser, dépassant 20 milliards d'euros pour la deuxième année consécutive.

Le commerce avec la Chine reste fortement déséquilibré ; seule l'aéronautique arrive à percer dans ce pays. La croissance industrielle chinoise ne s'accompagne pas d'une hausse des exportations françaises en biens d'équipement, qui étaient encore récemment une des forces de la France. De son côté, la Chine continue d'alimenter la France en ordinateurs, vêtements et téléviseurs.

Le commerce avec l'Amérique reste dominé par les États-Unis (70 % des flux avec la France). Le dynamisme des échanges reflète donc largement la conjoncture économique de ce pays. Après avoir chuté en 2001 de 10 % en dollars, les importations françaises en provenance des États-Unis ont retrouvé des couleurs avec la baisse du billet vert.

Malgré un euro fort, en 2006 les exportations françaises s'améliorent de 9 % en valeur vers l'Amérique. Les produits aéronautiques sont de loin le premier poste d'échanges entre la France et les États-Unis.

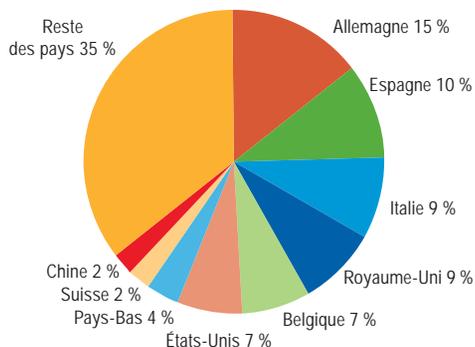
L'Afrique et le Moyen-Orient restent les dernières zones fortement excédentaires. Très faiblement industrialisées, ces régions importent l'essentiel de leurs biens manufacturés. La France est encore bien placée dans ces zones, où elle est fortement concurrencée par d'autres acteurs, principalement l'Allemagne et les pays asiatiques, notamment la Chine. ■

Pour en savoir plus

- « L'industrie en France et la mondialisation », Sessi : <http://www.industrie.gouv.fr/biblioth/docu/mondial/mondial2005.htm>
- Les statistiques du commerce extérieur de l'Union européenne : <http://epp.eurostat.ec.europa.eu/>

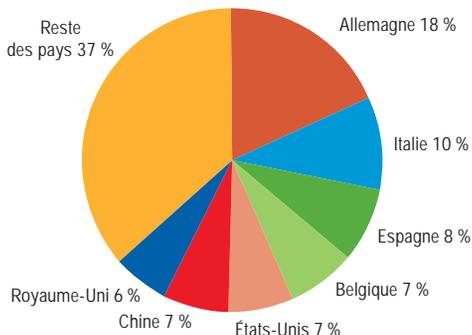
Les échanges industriels de la France par zone 4.3

1. Exportations françaises de produits manufacturés par pays en 2006



Champ : produits manufacturés y compris IAA.
Source : Douanes (juin 2007).

2. Importations françaises de produits manufacturés par pays en 2006



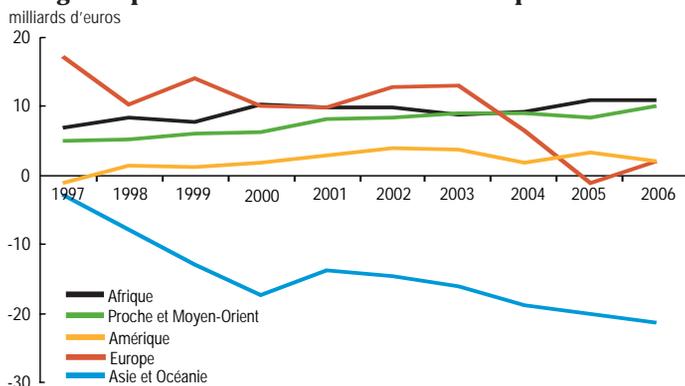
Champ : produits manufacturés y compris IAA.
Source : Douanes (juin 2007).

3. Échanges industriels de la France avec ses principaux partenaires en 2006

	Valeurs 2006 en G€			Taux de couverture (en %)	Évolution 2006/2005 (%)	
	Exportations	Importations	Solde		Exportations	Importations
Ensemble des pays	354,3	350,0	4,2	101	8,9	8,0
Afrique	18,8	7,8	11,0	241	3,2	7,2
Amérique	34,8	32,8	2,0	106	9,1	14,5
dont États-Unis	24,0	24,0	0,0	100	4,3	11,3
Asie et Océanie	33,1	54,6	-21,5	61	9,3	8,2
dont Japon	5,5	10,1	-4,6	54	4,8	-2,5
dont Chine	8,0	23,9	-15,9	34	42,1	14,6
Proche et Moyen-Orient	11,3	1,2	10,1	916	18,0	5,6
Europe	255,8	253,1	2,7	101	8,8	7,3
dont UE à 25	228,8	230,2	-1,4	99	8,1	7,0
dont zone euro	174,2	185,9	-11,7	94	6,9	5,4
dont Allemagne	52,3	64,6	-12,2	81	8,5	2,6

Champ : produits manufacturés y c. IAA.
Source : Douanes.

4. Solde des échanges de produits manufacturés de la France par zone



Champ : produits manufacturés y compris IAA.
Source : Douanes (juin 2007).

4.4 Les échanges industriels avec les nouveaux États membres

En dix ans, les échanges industriels de la France avec les douze nouveaux États membres (NEM) de l'Union européenne (UE) ont triplé, pour atteindre 19,7 milliards d'euros à l'exportation et 17,5 milliards d'euros à l'importation en 2006, soit un excédent de 2 milliards d'euros, contre un milliard en 2005. L'accord d'adhésion à l'UE en avril 2003 a dynamisé les échanges avec les NEM. Exportations comme importations croissent depuis cette date de 20 % par an, contre environ 10 % dans la période précédente. Même si les montants des exportations restent encore faibles, la France est bien positionnée sur ce nouveau marché. L'Allemagne y garde toutefois l'avantage en raison de sa proximité et d'une implantation plus ancienne. Bien qu'elle pèse encore peu au niveau mondial, l'industrie des NEM est compétitive et y gagne des parts de marché. En 2005, les NEM représentent 3,4 points de part de marché au niveau mondial, contre 2,4 en 2000. Sécurisés par l'appartenance à l'UE, les investissements étrangers dans les NEM explosent depuis l'adhésion. Les aides européennes apportent aussi une source de financement solide. Le développement de réseaux de production paneuropéens a un impact important sur les échanges bilatéraux, notamment avec la montée en puissance des flux intragroupe. Les secteurs des technologies de l'information et de la communication, et plus encore celui de l'automobile, illustrent ce processus. Les sous-traitants de l'automobile se sont implantés dans les NEM depuis une dizaine d'années pour bénéficier de coûts de production réduits. Ensuite, les constructeurs automobiles européens ont spécialisé leurs unités d'Europe de l'Est dans la fabrication des petits modèles, orientés d'abord vers le marché local, puis vers l'ensemble des pays européens. Les importations d'automobiles de la France en

provenance de l'Europe de l'Est ont ainsi grimpé de plus de 50 % en 2006.

Autre signe de l'importance des NEM dans la localisation de la main-d'œuvre industrielle, selon une étude de l'Insee, ces pays auraient accueilli chaque année en moyenne 20 % environ des emplois français délocalisés sur la période 1999-2005.

En 2005, seulement 5 % des exportations industrielles françaises sont destinées aux NEM et 4 % des importations en proviennent. Quatre pays (la Pologne, la République tchèque, la Hongrie et la Roumanie) concentrent les trois quarts de ces échanges industriels.

Principal marché, la Pologne se détache nettement avec 28 % des importations et 35 % des exportations industrielles françaises. La part de marché de la France en Pologne s'est renforcée, passant de 5,1 % en 1995 à 7,2 % en 2004, performance supérieure à celle réalisée avec l'ensemble des NEM.

Les échanges avec la République tchèque sont particulièrement dynamiques, surtout les importations, qui ont doublé en deux ans et représentent le quart des achats français aux NEM en 2006. La France y achète de plus en plus de matériel informatique et de produits automobiles. Encore excédentaires en 2004, les échanges avec ce pays affichent dorénavant un déficit d'un milliard d'euros en 2006.

La spécialisation industrielle de la Hongrie dans les téléviseurs et les ordinateurs lui est bénéfique, ces deux secteurs représentant 30 % des exportations hongroises vers la France.

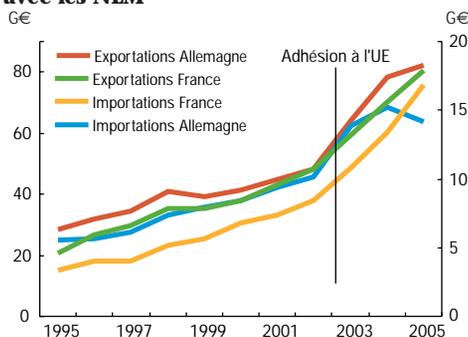
En 2006, les exportations françaises d'appareils de transmission hertziens ont été multipliées par six, avec le développement de la téléphonie mobile dans les NEM. Les biens intermédiaires représentent toujours le premier poste d'échanges entre les NEM et la France. Les produits électriques et électroniques et les produits métalliques en sont les grands bénéficiaires. ■

Pour en savoir plus

- Broquard P. et Darmaillacq C. : « La filière automobile française en Europe. À l'Est, du nouveau », *Le 4 Pages*, Sessi, n° 181, octobre 2003 : <http://www.industrie.gouv.fr/biblioth/docu/4pages/pdf/4p181.pdf>

Les échanges industriels avec les nouveaux États membres 4.4

1. Échanges industriels allemands et français avec les NEM



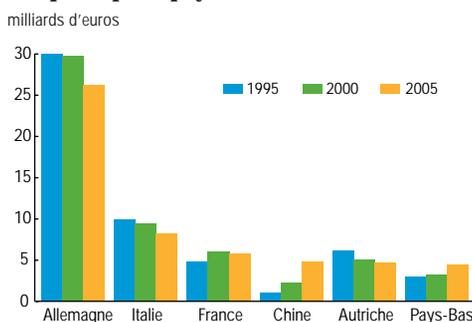
Champ : produits manufacturés, y compris IAA.
Lecture : Allemagne, échelle de gauche ; France, échelle de droite.
Source : Chelem.

2. Échanges industriels de la France par pays en 2006

	millions d'euros		
	Exportations	Importations	Solde
Pologne	6 857	4 876	1 981
République tchèque	3 078	4 085	-1 007
Hongrie	2 642	2 731	-89
Roumanie	2 262	1 781	481
Slovénie	1 290	982	308
Slovaquie	1 094	1 717	-623
Bulgarie	620	504	116
Malte	548	295	252
Lituanie	421	374	47
Chypre	371	22	349
Estonie	304	103	201
Lettonie	225	68	157
Ensemble des pays	19 711	17 538	2 173

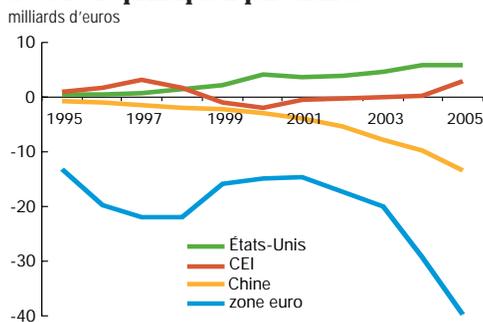
Champ : produits manufacturés, y compris IAA.
Source : Douanes, juin 2007.

3. Parts de marché industriel des principaux pays fournisseurs des NEM



Champ : industrie y compris IAA.
Source : Cepii - base Chelem.

4. Soldes industriels des NEM avec leurs principaux partenaires



Champ : industrie y compris IAA.
Source : Cepii - base Chelem.

5. Principaux postes d'échanges industriels français avec les NEM en 2006

	Valeurs 2006 en M€			Évolution 2006/2005 (%)	
	Exportations	Importations	Solde	Exportations	Importations
Équipements du foyer	714	2 826	-2 112	27	26
Habillement, cuir, textile	1 053	1 539	-487	4	-2
Métallurgie	1 411	1 421	-10	26	35
Composants électriques et électroniques	1 807	1 733	74	18	16
Industrie automobile	3 641	3 385	256	14	53
Équipements mécaniques	1 879	1 504	375	12	18
Équipements électriques et électroniques	2 850	1 827	1 023	154	2
Chimie, caoutchouc, plastiques	2 719	1 423	1 296	18	17
Pharmacie, parfumerie et entretien	1 825	266	1 559	26	59
Ensemble des produits	19 711	17 538	2 173	28	22

Champ : industrie y compris IAA.
Source : Douanes, juin 2007.

4.5 Les échanges industriels France - Chine

La Chine est, depuis 2005, le sixième fournisseur de produits industriels de la France. En 2006, les importations en provenance de Chine ont bondi de 14 %, en retrait par rapport aux deux dernières années où leur croissance dépassait 20 %. Cette progression est cependant plus vive que pour les autres principaux partenaires de la France.

Au final, la part de marché de la Chine en France augmente à 6,9 %, contre 6,4 % en 2005. Si la tendance actuelle se poursuivait, la Chine dépasserait les États-Unis, la Belgique et l'Espagne dès 2008 et deviendrait le troisième pourvoyeur de biens manufacturés de la France, derrière l'Italie et l'Allemagne.

Trois secteurs concentrent 70 % des exportations chinoises en France. Le premier poste est la fabrication d'ordinateurs de bureau, avec six milliards d'euros de produits vendus. En 2006, la France achète un ordinateur sur quatre à la Chine, contre un sur dix en 2002. Les importations en équipements du foyer constituent le deuxième poste d'échanges, composé essentiellement de téléviseurs et de jeux et jouets. Aujourd'hui, un téléviseur sur quatre et 60 % des jeux et jouets importés sont chinois. Enfin, la part de marché de la Chine est passée en deux ans de 18 % à 25 % dans l'habillement, de 7 % à 13 % dans le textile. La Chine a profité de la levée des quotas textiles en 2005 en se substituant aux autres exportateurs (Maroc et Tunisie). La croissance en valeur est d'autant plus significative que les prix à l'importation dans le textile-habillement chutent depuis deux ans. La hausse des quantités importées est donc encore plus vive. Les exportations françaises ont rebondi en 2006. La demande chinoise en équipements mécaniques, deuxième poste d'exportations de la France, se comprimant brusquement, l'année 2005 s'est achevée sur de piètres résultats. En 2006, les exportations françaises retrouvent du relief et s'envolent de 42 % en

valeur. Presque tous les secteurs ont accru leurs ventes en Chine, mais les montants échangés restent faibles. Seul le secteur de l'aéronautique réussit une percée en Chine. Unique secteur fortement excédentaire (+ 2,5 milliards d'euros), il explique à lui seul 60 % de la progression des exportations.

Grâce à cette spécialisation sectorielle, la France est parvenue à maintenir sa part du marché chinois à 1,4 %, alors que la part de marché allemande refluit de 5,4 % à 4,6 %. Grâce à la forte progression des exportations, le déficit se stabilise en 2006. Il reste toutefois important (16 milliards d'euros), la Chine étant notre principale source déficitaire, devant l'Allemagne.

L'essor des échanges extérieurs de la Chine tire son origine dans l'afflux massif de capitaux étrangers. Les filiales étrangères tiennent le rôle d'assembleur final de composants importés. Les entreprises à capitaux étrangers (en premier lieu asiatiques) ont ainsi largement contribué à faire de la Chine l'atelier du monde. En 2003, plus de la moitié des exportations chinoises étaient réalisées par des entreprises à capitaux étrangers.

La montée en puissance de la Chine dans les importations françaises s'affirme d'année en année. Les importations françaises de produits manufacturés en provenance de Chine ont doublé en quatre ans, soit une hausse de 12 milliards d'euros. Au final, un tiers des nouveaux achats à l'étranger proviennent de Chine.

Ainsi, la poussée des importations en provenance de Chine se réalise surtout au détriment des pays développés (Amérique du Nord, Japon, Union européenne) dont la part dans les importations françaises a baissé de trois points et demi en quatre ans, pour s'établir à 76 % en 2006. Les autres pays émergents ont été moins affectés par les exportations chinoises : leurs parts de marché en France progressent légèrement sur la période. ■

Pour en savoir plus

- « Étude économique de la Chine », OCDE, 2005 : <http://www.oecd.org/dataoecd/51/9/35308753.pdf>
- « Rapport d'information sur la Chine », Assemblée nationale : http://www.assemblee-nationale.fr/12/rap-info/i2473.asp#P227_25833

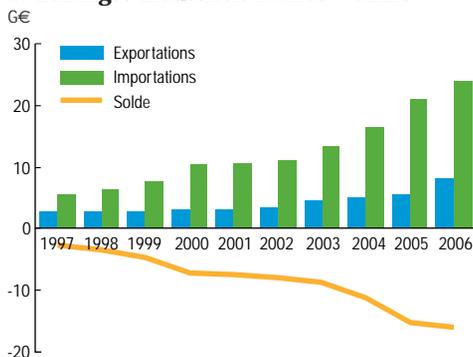
Les échanges industriels France - Chine 4.5

1. Poids des entreprises à capitaux étrangers dans le commerce chinois

	%		
	1992	1997	2003
Importations totales	100	100	100
Vers des entreprises à capitaux étrangers	32	55	56
dont activités d'assemblage		33	32
Exportations totales	100	100	100
Provenant d'entreprises à capitaux étrangers	20	41	55
dont activités d'assemblage		35	43

Source : Statistiques douanières de la République populaire de Chine.

2. Échanges industriels France - Chine



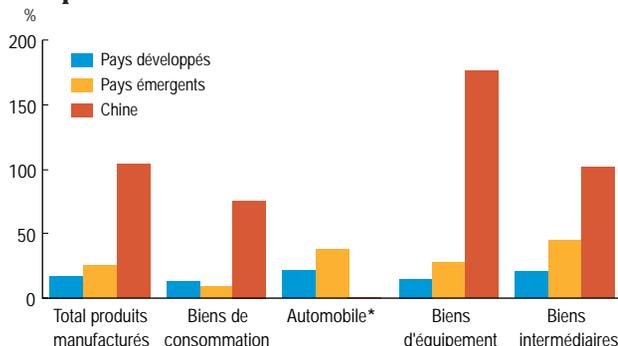
Source : Douanes, mars 2007.

3. Principaux secteurs d'échanges France - Chine par solde croissant

	millions d'euros				
	2006			Évolution 2006/2005 (%)	
	Exportations	Importations	Solde	Exportations	Importations
Équipements du foyer	206	5 911	-5 704	-0,6	11,5
Équipements électriques et électroniques	470	6 137	-5 667	0,6	18,2
Habillement, cuir	52	4 529	-4 477	54,9	11,8
Industrie textile	133	1 048	-915	28,3	6,3
Chimie, caoutchouc, plastiques	609	1 260	-651	14,3	16,8
Autres secteurs	726	1 279	-552	29,1	14,6
Industries des composants électriques et électroniques	773	1 222	-449	13,3	15,1
Métallurgie et transformation des métaux	654	1 080	-426	38,0	22,3
Équipements mécaniques	987	986	1	4,1	20,4
Industrie automobile	589	111	479	74,2	14,8
Construction navale, aéronautique et ferroviaire	2 826	321	2 505	117,6	14,4
Ensemble des secteurs	8 027	23 884	-15 857	42,1	14,5

Source : Douanes, mars 2007.

4. Croissance entre 2002 et 2006 des importations françaises de produits manufacturés par provenance et par secteur



* non significatif pour la Chine (montant des importations en provenance de Chine dans l'automobile très faible en 2002).

Source : Douanes, mars 2007.

4.6 Les échanges de la France avec l'Asie

En progression rapide, les échanges industriels entre la France et l'Asie restent profondément déséquilibrés. Depuis dix ans, le solde des échanges de produits manufacturés est toujours déficitaire et s'aggrave d'année en année : entre 2001 et 2006, ce déficit s'est accru de dix milliards d'euros.

La montée en puissance de la Chine et de l'Inde, respectivement 20 % et 17 % de la population mondiale, a entraîné une restructuration globale des échanges de produits industriels au sein de la zone.

La Chine devient le cœur des nouveaux échanges de produits industriels asiatiques : les pays asiatiques les plus avancés exportent leurs composants industriels vers la Chine, qui en assure l'assemblage final et réexporte les produits finis vers l'Europe, les États-Unis et le Japon. Ainsi, les exportations asiatiques vers la Chine ont pratiquement triplé en quatre ans et le solde Chine-Asie est toujours déficitaire pour la Chine.

Les pays d'Asie ont donc aussi tiré profit du développement chinois en faisant transiter par la Chine, et dans une moindre mesure par l'Inde, une part importante de leurs flux d'exportations.

Parallèlement, les achats de la France en Asie progressent très rapidement avec ces deux pays, alors qu'ils ont tendance à stagner avec les autres pays d'Asie. Les pays industrialisés d'Asie sont les plus touchés par cette percée chinoise : les exportations japonaises vers la France diminuent en moyenne de 1,9 % par an depuis cinq ans. De même, celles venant de Malaisie, de Thaïlande et d'Indonésie ont régressé depuis 2001. Seules celles, encore très marginales, du Vietnam et celles de la Corée du Sud sont restées dynamiques. De plus, la Chine assurant le transport final des marchandises vers l'Europe et l'Amérique, trois des cinq plus grands ports mondiaux sont maintenant des ports chinois.

Cependant, avec la percée chinoise, les exportations asiatiques vers la France, encore cantonnées dans un nombre limité de secteurs une dizaine d'années auparavant, se diversifient de plus en plus et leur niveau technologique progresse rapidement. Les exportations asiatiques deviennent majoritaires pour les appareils de télévision et de télécommunication, suivis par les matériels informatiques et les vêtements (le tiers des importations françaises) et la téléphonie mobile.

Pour les appareils de télévision et de télécommunication, l'Asie a contrôlé toute la filière de production, du bas de gamme aux produits les plus « high-tech ». Le Japon est à la pointe dans la recherche et développement dans ce secteur. Il développe les modèles puis en sous-traite la fabrication dans les autres pays de la zone.

L'Asie occupe une place croissante dans la production de matériels informatiques. À l'exception des microprocesseurs, elle fabrique maintenant l'essentiel des composants nécessaires à la réalisation d'un ordinateur et la récente décision d'Intel d'implanter une usine de microprocesseurs en Chine devrait asseoir la suprématie de l'Asie dans ce domaine.

Dans l'habillement, le cuir et le textile, l'ouverture des frontières européennes est encore récente, l'accord multifibre étant arrivé à expiration fin 2004. Avec la suppression des quotas, les grandes marques de l'habillement et de la chaussure ont sous-traité une partie de leur production dans des usines asiatiques, souvent au détriment des pays méditerranéens. Enfin, près d'un tiers des importations françaises de téléphonie mobile proviennent d'Asie. Le Japon joue un rôle de précurseur pour les nouveaux usages du téléphone mobile. Il teste l'adhésion des consommateurs aux nouvelles fonctionnalités, qui sont ensuite intégrées dans les chaînes de production destinées à couvrir le marché mondial. ■

Pour en savoir plus

- Lemoine F. : *La montée de la Chine dans les échanges mondiaux*, dans « L'industrie en France et la mondialisation », Chiffres Clés Analyse, Sessi, édition 2005.
- <http://www.industrie.gouv.fr/biblioth/docu/mondial/mondial05-11.pdf>

Les échanges de la France avec l'Asie 4.6

1. Échanges extérieurs France - Asie par pays

millions d'euros

	Exportations	Importations
Chine, Hong Kong, Macao	10 711	24 694
Japon	5 479	10 157
Singapour	3 388	2 588
Corée du Sud	2 824	4 136
Inde	2 491	2 147
Taiwan	1 753	2 841
Malaisie	1 417	1 603
Thaïlande	746	1 528
Indonésie	444	1 167
Vietnam	319	1 096
Autres pays d'Asie	1 096	1 938
Ensemble de l'Asie	30 668	53 895

Champ : produits manufacturés (y c. IAA).

Source : Douanes.

2. Évolution des importations asiatiques en France entre 2001 et 2006 par pays



Source : Douanes.

3. Parts de marché de l'Asie en France en 2006

%

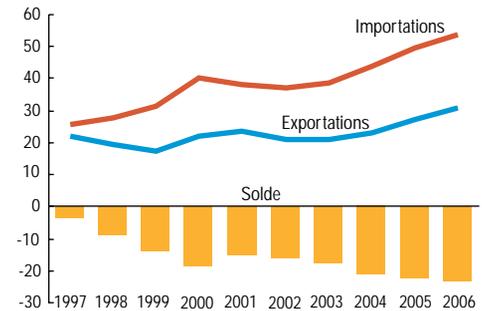
	Part de marché de l'Asie en France	Poids des produits/Total importations
Production de métaux	2	7,5
Trains et avions	2	4,0
Pharmacie, produits d'entretien	3	5,4
IAA	4	7,1
Bois, papier	5	3,4
Édition, imprimerie, reproduction	6	0,6
Automobile	7	12,5
Matériel médico-chirurgical	8	1,6
Industries des produits minéraux	8	2,2
Machines, équipements mécaniques	10	8,8
Produits chimiques	11	10,1
Matériel de mesure et de contrôle	13	1,5
Produits chimiques organiques	13	4,9
Produits métalliques	14	2,3
Total des produits industriels	15	100,0
Matériel électrique	16	3,2
Meubles	18	1,5
Bijoux et instruments de musique	22	0,5
Moteurs, génératrices, transformateurs	23	0,9
Appareils domestiques	24	1,1
Matériel d'optique, photographie	28	0,7
Construction navale	33	0,4
Antennes et téléphonie	36	2,4
Composants électroniques	36	1,7
Habillement, cuir, textile	39	7,4
Cycles, motocycles	44	0,5
Matériel informatique	49	4,2
Articles de sport, de jeux	54	1,3
Radio, TV, télécommunication	55	2,2

Champ : produits manufacturés (y c. IAA).

Source : Douanes.

4. Échanges industriels français avec l'Asie

milliards d'euros



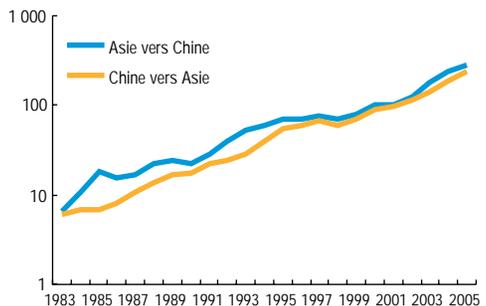
Champ : produits manufacturés (y c. IAA).

Source : Douanes.

5. Échanges de l'Asie avec la Chine

milliards d'euros

échelle logarithmique



Source : Cepii, base Chelem.

4.7 Les parts de marché de la France

La part de la France dans les exportations mondiales de biens manufacturés en valeur est en recul : de 5,2 % en 2001 à 4,1 % en 2006. Cet affaiblissement, qui s'est amplifié depuis 2003, n'est cependant pas propre à la France. Mis à part l'Allemagne, tous les grands pays industrialisés ont connu une évolution semblable. Pour les États-Unis, avec la chute du dollar, le déclin est encore plus rapide : en cinq ans, leur part de marché à l'exportation a baissé de 3,3 points.

Offrant de faibles coûts de production, les pays en développement captent une part croissante des investissements directs étrangers et concurrencent les pays industrialisés. Ainsi, la part des exportations de la Chine dans les échanges de produits manufacturés est passée de 4,3 % à 8 % entre 2001 et 2006.

La part de marché de la France se replie également au sein de l'Union européenne à 15. En valeur elle passe de 14,5 % en 1995 à 12,8 % en 2005. Cette perte est une des plus fortes au sein de l'UE-15, à égalité avec l'Italie. À l'opposé, les petits pays d'Europe du Nord (Belgique, Irlande, Pays-Bas) et l'Espagne gagnent des points de parts de marché. L'Allemagne reste, quant à elle, largement en tête au sein de l'Europe (25 % de parts de marché en 2005) comme au niveau mondial (8,6 %).

Une analyse sectorielle montre que trois pôles géographiques dominent le commerce mondial :

- l'Europe garde la tête dans les exportations de la filière du travail du métal, de la production de base jusqu'à la fabrication de machines ainsi que dans la chimie ;
- l'Asie domine les échanges des filières du textile, de l'habillement et de l'électronique ;

- l'Amérique du Nord garde l'avantage dans certains secteurs de haute technologie comme l'aéronautique ou le matériel médical.

La France perd des parts de marché pour les produits en forte croissance. Dans le secteur de l'informatique, les exportations françaises ont diminué en valeur entre 1995 et 2005 alors que le commerce mondial de ce produit doublait. La France est reléguée au-delà du dixième rang mondial dans l'électronique (informatique et télévision), loin derrière la Chine, qui exporte un ordinateur sur quatre et un téléviseur sur six.

A contrario, la France garde son rang dans le matériel de transport : elle devient le deuxième exportateur de produits aéronautiques et ferroviaires et le quatrième exportateur d'automobiles. Sa part de marché dans l'automobile reste cependant loin derrière celle de l'Allemagne, leader dans ce domaine.

Sa position dans la chimie fléchit légèrement (sixième rang mondial) où elle est devancée par l'Allemagne, les États-Unis et la Belgique. Par contre, ses parts de marché se maintiennent dans les produits pharmaceutiques.

Dans les équipements mécaniques, son rang se maintient dans les ouvrages métalliques mais s'effondre dans les produits métalliques de base, secteur encore très fragmenté. Les exportations de machines-outils ne décollent pas ; la part de marché de la France dans ce secteur reste assez faible.

Dans l'agroalimentaire, la France garde son statut de leader. Elle profite de son savoir-faire et de sa renommée mondiale sur certains produits à forte valeur ajoutée (champagne, vins, foie gras) pour exporter ses productions dans le monde entier. ■

Pour en savoir plus

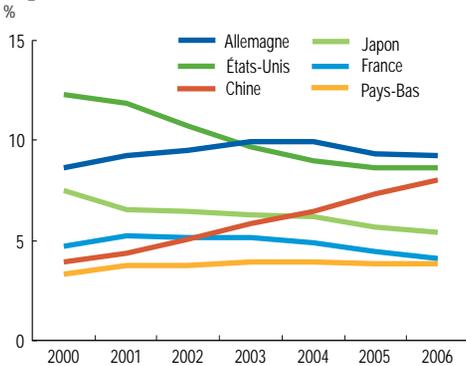
- OMC : www.wto.org/
- « Les Allemands sont-ils à l'abri de l'appréciation de l'euro ? », OFCE : <http://www.ofce.sciences-po.fr/pointdevue/poins-19.htm>

1. Rang des pays exportateurs par secteur en 2005

	Rang de la France		Part de marché en 2005		Trois premiers exportateurs en 2005			% d'évolution des exportations en 10 ans	
	2005	1995	de la France	du 1 ^{er} exportateur	1	2	3	France	Monde
IAA	1	1	7,9	7,9	France	Allemagne	Pays-Bas	22	50
Autres véhicules de transport	2	3	11,3	26,2	États-Unis	France	Japon	80	87
Véhicules automobiles	4	5	7,1	20,4	Allemagne	Japon	Canada	104	99
Pièces automobiles	4	4	7,5	18,4	Allemagne	États-Unis	Japon	81	105
Textile, habillement, cuir	5	6	3,5	28,1	Chine	Italie	Allemagne	28	55
Bois, papier, carton, édition	5	6	4,7	12,3	Canada	Allemagne	États-Unis	28	38
Ouvrages métalliques	5	5	4,9	14,8	Allemagne	Chine	Italie	45	87
Produits chimiques	6	4	5,8	11,5	États-Unis	Allemagne	UEBL*	49	92
Produits pharmaceutiques	6	5	8,4	14,3	Allemagne	États-Unis	UEBL*	231	254
Caoutchouc, plastique	6	4	5,3	13,0	Allemagne	Chine	États-Unis	39	95
Minerais non métalliques	6	3	5,5	11,8	Chine	Allemagne	Italie	8	63
Machines, machines-outils	6	6	4,8	17,2	Allemagne	États-Unis	Japon	51	75
Appareils électriques	6	4	4,8	15,0	Chine	Allemagne	Japon	50	94
Appareils médicaux de précision	8	6	4,6	16,3	États-Unis	Allemagne	Japon	111	129
Produits métalliques de base	8	5	4,1	8,7	Allemagne	Japon	Russie	43	93
Meubles	11	10	2,8	25,7	Chine	Italie	États-Unis	56	101
Radio, TV, communication	12	10	2,5	15,6	Chine	Japon	Corée du Sud	60	118
Matériel informatique	14	9	1,7	26,8	Chine	Pays-Bas	États-Unis	-12	92

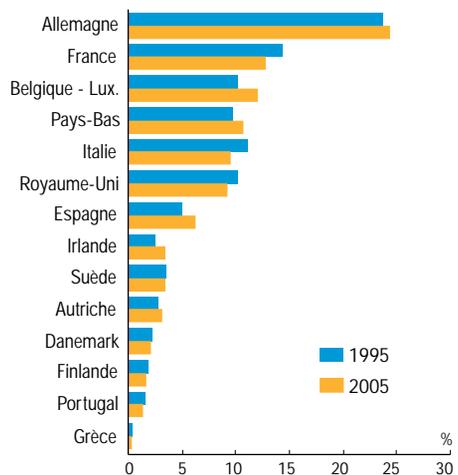
*UEBL : Union économique Belgique-Luxembourg.
Source : Cepii (base Chelem), calculs Sessi.

2. Parts du marché mondial des principaux exportateurs



Champ : produits manufacturés hors IAA.
Source : OMC.

3. Parts de marché des pays au sein de l'UE-15 (UE-15=100)



Champ : produits manufacturés y c. IAA.
Source : Cepii (base Chelem).